VI. — 3) Marie-MATHILDE LECLÈRE-MAYRISCH

(1867 - 1913)

la troisième des enfants Mayrisch-Metz, épousa le 25. 5. 1889 le docteur Prosper LECLÈRE, né à Luxembourg le 19. 2. 1862 et qui, de 1893 à 1917 était directeur du service médical et de l'hôpital de l'usine de Dudelange.

Dans le «Bulletin de la Société des sciences médicales» il publia les études suivantes :

«*Einiges über Puerperalfieber*» (t. XV, 1890);

«*De la greffe animale. Un cas de grave brûlure du 3^{me} degré, guéri d'après la méthode de Thiersch*» (t. XVI, 1895);

«*Ein Fall von komplizierter Schädelfraktur mit Knochendepression und consecutiver vollständiger Paraplegie. Trepanation. Heilung.*» (t. XVII, 1897);

«*Carcinome de l'oesophage . . .*» (idem);

«*Statistique sur l'état sanitaire des ouvriers faisant partie de la Caisse de secours de la S. A. des Hauts fourneaux et Forges de Dudelange, 1894*» (idem.) (1)

Très sociable, lui-même excellent exécutant, le docteur Leclère avait réussi à grouper autour de lui quelques musiciens qui formaient un foyer musical dont tira profit la population de Dudelange pendant bien des années. (2)

Membre, dès ses débuts en 1906, de l'Association pour l'Intérêt de la Femme, Madame Leclère fut la première présidente du «Frauenbund» fondé en 1908 à Dudelange et dont nous avons déjà parlé au fasc. XI, p. 57.

Personnellement j'ai gardé le meilleur souvenir de Monsieur et Madame Leclère et de leurs charmantes filles, du temps d'avant la première guerre où nos deux familles se rencontraient pendant des années en villégiature, à l'Hôtel du Château de Bollendorf tenu par la fille d'Y.-H. Barreau-Lefort.

L'hiver rigoureux de 1916/17 ayant imposé au docteur Leclère une activité qui dépassait ses forces, il n'était pas en forme pour réagir contre un refroidissement qu'il prit au début du mois de mars 1917. La si redoutée pneumonie — contre laquelle il n'existait pas encore de vrai remède à l'époque — abrégé brusquement le 11 du mois, une vie tout entière vouée à l'humanité souffrante.

Les obsèques civiles eurent lieu le 13 mars, et la dépouille du bon docteur fut inhumée à côté de celle de son épouse au cimetière de Weimerskirch. Le bourgmestre d'Eich H. Heymanns prononça l'éloge funèbre.

Six enfants procédèrent de l'union Leclère-Mayrisch: